

massacré successivement plusieurs caravanes, qui prenoient la route d'Alep, pour se rendre aux Indes.

Les préparatifs de guerre augmentent de jour en jour dans cet empire; la perte des deux provinces que la Porte vient de faire tout récemment, l'espece de crise dont elle sort à peine, y ont fait adopter la saine maxime que pour n'avoir pas à craindre la guerre il faut s'y préparer pendant la paix. Le grand-visir ne néglige aucun moïen pour rendre la vigueur à l'État épuisé: nous l'avons vu, il n'y a pas longtems, faire venir des ouvriers françois pour apprendre aux Turcs à construire mieux les vaisseaux; il a fait prendre aux Janissaires la tactique européenne dont les succès des Russes contre eux avoient démontré d'une maniere évidente les avantages. Aujourd'hui il propose au divan d'entretenir à la solde du Grand-Seigneur un corps de troupes étrangères dont l'exemple instruiroit beaucoup mieux que ne pourroient faire tous les préceptes. Cette proposition a souffert quelque opposition dans le divan; la superstition y domine encore, mais on a lieu de croire qu'elle cédera enfin à la raison d'état & qu'on y adoptera un systême qui peut seul sauver les débris de la puissance ottomane en Europe.

Le divan a ordonné de faire un dénombrement exact des habitans de chaque province de l'empire ottoman; que les mêmes habitans, à proportion de leur âge & de leurs facultés, seroient répartis en certaines classes; le tout pour l'utilité publique. OR